

LA MAISON-DIEU

N° 146

POUR UN ART DE CÉLÉBRER

SOMMAIRE

François FAVREAU	<i>Comment célébrer ? Témoignage d'un évêque</i>	7
Jean ROGUES	<i>La liturgie et son environnement culturel. Problèmes d'aujourd'hui</i>	21
Henri BOURGEOIS	<i>La foi naît dans le corps</i>	39
Louis LADEY	<i>Quand l'œuvre d'art interroge l'homme</i>	69
Robert COFFY	<i>La célébration comme source de l'expérience spirituelle et de la mission</i>	73
François FAVREAU	<i>Liturgie — Sacrements — Mission</i>	87
	<i>Conclusions de la session</i>	93
★		
Réginal BERNIER	<i>Sur le Saint-Esprit, I</i>	95
Pierre-Th CAMELOT	<i>Sur le Saint-Esprit, II</i>	105
★		
Benoît-D. SÉBIRE	<i>Autour de la prière</i>	123
Paul DE CLERK	<i>Aux sources de la liturgie</i>	141

★

COMPTES-RENDUS

Les sacrements

DACQUINO, P., *I sacramenti dell' iniziazione. La loro Catechesi alla luce della Bibbia* (R. Bernier), p. 149. — VILLAL, J.R., *Sacrements dans l'Esprit. Existence humaine et théologie existentielle* (I.-H. Dalmais), p. 151. — DE MARGERIE, B., *Sacrements et développement intégral* (R. Bernier), p. 152. — *Porté au baptême. Orientations pour le baptême des petits enfants dans l'Eglise de Montréal* (R. Bernier), p. 156. — OURY, G.-M., *La messe romaine et le peuple de Dieu dans l'histoire* (P.-M. Gy), p. 157. — LORET, P., *La Messe, du Christ à Jean-Paul II* (J. Evenou), p. 158. — Michel JEAN, *La Pâque du Christ et la nôtre : L'Eucharistie* (J. Evenou), p. 158. — SMITH MAHLON, H., *An taking bread. Cerularius mland the azyme controversy of 1054* (I.-H. Dalmais), p. 159. — BOUDIER, P., *Mariages entre juifs et chrétiens* (R. Béraudy), p. 160. — RIGAL, J., *Ministères dans l'Eglise aujourd'hui et demain* (R. Béraudy), p. 161.

Pour la célébration

QUELLEC, J.-Y., *Dieu nous prend en chemin. Textes pour la prière et la célébration* (P. de Clerk), p. 162. — DUCHESNEAU, CL. et Al., *Parole du Seigneur. Guide pour la liturgie de la parole* (J. Evenou), p. 163. — DEISS, L., *Prières des dimanches* (J. Evenou), p. 164. — *Angelus Domini. Celebrazione dell'Annuncio a Maria* (J. Evenou), p. 165. — *E bello cantare al nostro Dio* (J. Evenou), p. 166.

Etudes liturgiques

BARUCQ, A. et DAUMAS, F., *Hymnes et prières de l'Egypte ancienne* (I.-H. Dalmais), p. 167. — RIES, J., SAUREN, H., KESTEMONT, G. et al. *L'expression du sacré dans les grandes religions. I : Proche-Orient ancien et traditions bibliques* (I.-H. Dalmais), p. 168. — LEBRUN, R., *Hymnes et prières Hittites* (I.-H. Dalmais), p. 169. — CORGNALI, D., *Il misterio pasquale in Cromazio di Aquileia* (J. Lemarié), p. 170. — THIELE, F.W., *Die Theologie der « Vigilia » nach den Sermones des hl. Augustinus zur Ostervigil* (P. De Clerck), p. 172.

Livres reçus 173

*C*ET cahier fait écho à la rencontre de Francheville (27-30 avril 1981). Présidée par la Commission Episcopale de liturgie et de pastorale sacramentelle et organisée par le C.N.P.L., elle réunissait, pour la première fois au plan national, 200 responsables de pastorale sacramentelle et liturgique, de musique liturgique et d'art sacré de tous les diocèses de France. A la base de la rencontre était la conviction que tous ceux qui ont une responsabilité dans chacun de ces domaines doivent travailler ensemble, parce que la célébration liturgique a besoin de musique et de chants, et d'un espace que l'art construit et aménage, et que inversement la musique sacrée et l'art sacré sont, au sens le plus noble du terme, au service de la liturgie. Le thème de la rencontre était assez large pour englober les trois disciplines : l'art de célébrer.

Au cours des exposés, des débats et des carrefours, les participants avaient présentes à l'esprit les grandes questions qui préoccupent les responsables d'Eglise à tous les niveaux : la qualité (texte et musique) de ce qui est chanté dans nos églises ; la mise en valeur et l'aménagement liturgique des édifices du culte qui sont le plus souvent la propriété légale des collectivités publiques tout en étant par leur nature même affectées à la liturgie catholique ; une liturgie bien célébrée, selon les normes et l'esprit du Concile ; enfin, la grande importance du mariage et du baptême, et de leur préparation, pour la rencontre de beaucoup avec la foi.

Mais la session de Francheville était surtout consacrée à une réflexion fondamentale sur la liturgie, dans laquelle la foi « prend corps » au sens fort de l'expression, et sur le rapport entre liturgie et cultures. Dans son exposé — qui sera publié dans un prochain cahier — J.-H. Hameline rappelait la pensée de S. Thomas sur la religion : si la religion n'est pas la foi, mais « une attestation de la foi (protestatio fidei) à travers certains signes extérieurs », il n'est pas indifférent de réfléchir sur et d'œuvrer pour une meilleure coordination de tout ce qui concourt à un acte religieux, à un rite.

Dès le début, Mgr FAVREAU donne son témoignage d'évêque « sur le terrain », les conditions dans lesquelles il lui est donné fréquemment de célébrer, les difficultés, les risques et les chances

aussi d'une situation où la célébration chrétienne, l'attestation de la foi, doit se faire dans un milieu ambiant qui n'est pas porteur de foi, et dans une culture qui lui est bien souvent étrangère.

Le P. ROGUES esquisse un inventaire des données culturelles dont la liturgie doit tenir compte et s'interroge sur les conditionnements historiques et sociologiques qu'une culture donnée offre (ou impose) à la liturgie, et sur les requêtes propres de la liturgie : le christianisme s'adressant à des hommes de telle époque, mentalité, culture... ne leur demande-t-il pas toujours une attitude de « migration spirituelle », vers un ailleurs qui est le Mystère de Dieu ?

Le P. BOURGEOIS, explorant le domaine de la Bible, montre comment la foi judéo-chrétienne est rarement en paix avec les lieux où elle célèbre : elle en a un besoin incontestable et en même temps elle doit sans cesse en dépasser l'usage. Du Temple à la synagogue, des prophètes au Christ, c'est un appel constant à un culte « en esprit et vérité ».

Mgr COFFY rappelle l'adage : les sacrements font l'Eglise ; si l'Eglise est sacrement du Christ, c'est parce qu'elle naît des sacrements, d'où l'importance qui ne saurait être trop soulignée des célébrations sacramentelles ; si elles sont toujours efficaces, sont-elles toujours signifiantes ? Mais la célébration est aussi source de la mission : l'Eglise se reçoit comme missionnaire dans les gestes que le Christ accomplit en elle et par elle.

C'est la même idée d'identité foncière entre célébration et mission que Mgr FAVREAU exprime, en cherchant à renouveler une présentation trop restreinte de la mission de l'Eglise : s'ils sont vécus comme ils le doivent, la liturgie et les sacrements mettent les chrétiens en attitude missionnaire et constituent pour les mal-croyants des lieux privilégiés de l'éducation de la foi.